

Le regard des autres

Documentation photographique de l'occupation allemande en France, 1940-1944



Commenté par Valentin Schneider

La collection inédite « Egon Pfende »

Volume 1 : Attente dans l'Ouest allemand et entrée au Luxembourg (1939-1940)



SCHNEIDER MEDIA



Ci-contre, en haut : la Marseillaise passe entre le presbytère et le château de Partenheim, daté du XIII^e siècle. Il est intéressant que Plünder travaille les effets de lumière dans ses clichés, comme dans cette photo qui montre les hommes de profil pendant ce qui semble être une inspection des coffres. Deux photos en bas : Weiser et deux hommes se tiennent devant le mur de l'église du village.

Cette page : la scène semble avoir lieu à la fin de l'hiver 1940, la neige n'a pas encore fondu en totalité. À noter que les casquettes de campagne portent la cocarde noir-blanc-rouge de la Wehrmacht.



Encore une vue depuis le train de l'aérodrome de Trèves-Born. On peut apercevoir plusieurs bombardiers du type Dornier Do 17, ainsi que des Junkers Ju 52, dont un appareil chiffré réglementaire et spécial dans le transport de soldats blessés. Ce Ju 52 à l'immatriculation D-TABX et au numéro de série 4600 appartenait à une unité sanitaire d'alerte, la seule unité d'infanterie qui ait pu être directement impliquée dans les opérations militaires. À noter également que le drapeau sur la dérive est monté par le drapeau national allemand mais le « drapeau de service du Reich » (Reichdienstflagge), en usage au moins jusqu'à l'été 1940. Le D-TABX devait s'écraser en avril 1942 près de Fünsterwald, à l'est de Berlin après une collision en vol.

Séjour à Sandweiler

Occupants pour la première fois

Dans la deuxième moitié du mois de mai 1940, l'unité de construction de la Luftwaffe à laquelle appartient Egon Pfende s'installe dans le village de Sandweiler, tout près du site choisi en 1937 par le gouvernement du Luxembourg pour l'établissement d'un aéroport.

La scène est bien moins martiale qu'elle ne semble à première vue : un Gefreiter de la Luftwaffe prend la pose du chasseur au-dessus d'un de ses camarades qui fait le mort dans un verger de Sandweiler en mai 1940, à quelques kilomètres à l'est de la ville de Luxembourg. Le soldat debout est équipé d'une lampe torche Perittis 678.





En haut : cette maison dans la rue de Luxembourg, dans les faubourgs nord-est d'Esch-sur-Alzette, porte les stigmates d'un engagement terrassé entre forces allemandes et françaises.

À gauche : les camarades de Plénde posent avec l'épave d'une automitrailleuse française du type Panhard 178 (nom officiel dans l'armée française : « Automitrailleuse de Découverte Panhard modèle 1935 »). Ce véhicule était engagé avec le 3^{ème} régiment d'automitrailleuses rattaché à la 3^{ème} division légère de cavalerie du général Robert Petiet dans le but de ralentir la progression allemande au Luxembourg. Il résista sur une mine déposée rue de Luxembourg à Esch-sur-Alzette au matin du 10 mai 1940 et devint ainsi un des premiers véhicules blindés alliés à être mis hors service aux le front Ouest.



En bas à droite : détail du Panhard 178, équipe d'un canon semi-automatique de 25 mm, modèle 1934, et d'une mitrailleuse Reibel modèle 1931 de 7,5 mm en armement coaxial.



En haut et en bas à gauche : Plénde et les camarades inspectent trois chars français mis hors combat, dont à droite deux Renault R35 et à gauche un Renault AMR 33 (ou « automitrailleuse de reconnaissance Renault modèle 1933 ») auquel il manque la tourelle. Ces véhicules faisaient partie de la 13^{ème} brigade légère mécanique du colonel Laffrède, composée du 3^{ème} régiment d'automitrailleuses et du 2^{ème} régiment de dragons portés.



Des soldats allemands posent avec l'équipe d'une automitrailleuse française du type Panhard 178. Ce véhicule était engagé avec le 3^{ème} régiment d'automitrailleuses dans le but de ralentir la progression allemande au Luxembourg. Il roule sur une mine allemande rue de Luxembourg à Esch-sur-Alzette le 10 mai 1940 et devient ainsi un des premiers véhicules blindés alliés détruits sur le front Ouest.

La « collection Egon Pfende » en cinq volumes retrace dans une documentation photographique exceptionnelle l'itinéraire d'une unité de la Wehrmacht entre 1939 et 1943. La guerre à l'Ouest est présentée par les clichés de qualité réalisés par le jeune soldat Egon Pfende : de la « drôle de guerre » côté allemand dans les régions de l'Elle et du Palatinat, à une longue occupation en Normandie dans les départements du Calvados et de la Manche, en passant par l'offensive contre la France en mai-juin 1940, des séjours au Luxembourg, à Douai, Versailles, Nîmes et dans les îles anglo-normandes.

L'accent de cette collection est porté moins sur les aspects militaires de la guerre que sur les nombreuses facettes de la vie quotidienne : cantonnements, transports, découvertes, occupation, relations avec la population civile, repas, travail. Un regard résolument neuf et authentique sur la guerre de 1939-1945, vue par un soldat qui l'a vécue et documentée.

Volume 1 : Attente dans l'Ouest allemand et entrée au Luxembourg (1939-1940)
128 pages, 239 photos inédites

Parmi les lieux montrés dans ce premier volume :

En Allemagne : Hermeskeil, Trèves, Kyll an der Kyll, Ratingen, Partenheim, Nieder-Olm, Marxheim, Wiesbaden, Château Ehrenfels, Château Reichenstein

Au Luxembourg : Wasserbillig, Luxembourg (ville), Sandweiler, Esch-sur-Alzette

Né en Allemagne, **Valentin Schneider** est docteur en histoire contemporaine et docteur en sciences politiques et relations internationales. Il est spécialiste de la présence allemande en France pendant et après la Seconde Guerre mondiale.

SCHNEIDER MEDIA
www.schneider-media.eu

 [facebook.com/SchneiderMedia](https://www.facebook.com/SchneiderMedia)

Prix : 19,90 €

En couverture : un groupe de soldats prend un bain de soleil dans le parc du cloître de la Congrégation de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur à Marxheim en mai 1940. Le moment de la prise de vue est à situer peu avant ou pendant le début de la campagne de l'Ouest, le 10 mai 1940.



9 782911 870330